

Je tiens également à me joindre à ceux qui ont rendu hommage à l'honorable député de Neepawa (M. Bracken). L'honorable député a servi la population de l'Ouest canadien pendant des années. Nous l'avons connu là-bas comme l'un des dirigeants de l'ancien mouvement progressiste, qui fut lancé par les cultivateurs à une époque difficile. Il a occupé un poste élevé dans sa province et il est ensuite venu siéger ici. Je puis lui assurer que les membres de mon parti n'ont pour lui que des sentiments de profonde bienveillance et nous espérons qu'il conservera encore longtemps sa santé et sa vigueur.

A tous les autres honorables députés qui ont obtenu de l'avancement à diverses fonctions, à tous ceux à qui ont été confiés des postes de confiance et de responsabilité, tant comme membres du cabinet qu'à titre d'adjoints aux ministres, nous offrons nos meilleurs vœux de succès.

J'espère, monsieur l'Orateur, qu'au cours de cette cinquième session de la vingtième législature, le Parlement adoptera des lois salutaires et vraiment avantageuses pour notre pays, et que nous pourrons contribuer à faire régner la paix et la concorde dans le monde.

**M. Solon E. Low (Peace-River):** Je n'ai pas l'intention de revenir inutilement sur ce qu'on a déjà dit mais je tiens à m'associer, en mon nom et en celui du groupe que je dirige, à ceux qui viennent de féliciter les honorables députés de l'autre côté de la Chambre qui ont été promus à des postes élevés. Aux nouveaux députés, nous souhaitons la bienvenue; nous exprimons pour eux le désir sincère que leur séjour ici soit le plus fructueux possible afin qu'ils puissent se dire, leur tâche terminée, qu'ils ont pu contribuer à la prospérité de notre grand pays.

Je me joins au premier ministre (M. St-Laurent) pour rendre hommage à l'honorable député de Glengarry (M. Mackenzie King) à qui je souhaite longue vie, bonheur et santé. Je n'ai pu faire autrement que remarquer, en ce premier jour d'une session nouvelle, que l'honorable député avait bien voulu passer par notre coin de la Chambre, coin où siègent de bons députés. Du petit Chicago à notre groupe il n'y a qu'un pas et, si je me fonde sur le discours prononcé par l'honorable député de Glengarry à Prince-Albert, en 1935, je prévois que son prochain geste sera de se joindre au parti du Crédit social.

Je félicite le premier ministre de son élévation au poste important qu'il occupe. Il peut être sûr que nos meilleurs vœux l'accompagnent dans ses efforts pour diriger les affaires de la Chambre et du pays.

[M. Coldwell.]

Nous désirons également souhaiter la bienvenue au chef de l'opposition. Nous espérons que nos rapports avec lui, comme avec tous les nouveaux députés, seront aussi agréables que ceux que nous avons eus avec son prédécesseur. Mes relations tant personnelles que parlementaires avec l'ancien chef de l'opposition ont toujours été très agréables. Je me joins ici aux honorables préopinants pour exprimer l'espoir que le député de Neepawa (M. Bracken) continue de se bien porter et de jouir d'une vie longue et heureuse.

En terminant, je me joins à tous ceux qui ont exprimé leur regret du décès de M. Dubois. Il est toujours navrant de voir certains des nôtres mourir subitement. Nous ressentons leur absence. Nous offrons donc nos condoléances à la famille éprouvée et à tous les membres du parti libéral, qui ont perdu un collègue fidèle.

\* \* \*

(Texte)

**M. John T. Hackett (Stanstead):** Monsieur le président, au nom du parti progressiste conservateur, je désirerais prononcer quelques paroles de regret à l'occasion du décès d'un ami, d'un collègue, dans la personne de M. Dubois. M. Dubois représentait une circonscription électorale très en vue; il représentait une circonscription presque historique, une circonscription qui nous a envoyé par le passé des Gaudet, des Méthot, et même un de vos prédécesseurs les plus illustres, l'honorable Rodolphe Lemieux, qui a été président de cette Chambre pendant de nombreuses années.

La circonscription de Nicolet-Yamaska a été représentée aussi par le plus beau des talents, le regretté et brillant Paul-Émile Lamarche,—lequel est mort jeune également,—de même que par un magistrat des plus distingués dont la renommée est reconnue: l'honorable juge Trahan.

M. Dubois est entré à la Chambre il y a tout près de vingt ans en même temps que moi. Nous n'étions pas du même parti mais nous avions des intérêts communs. Il représentait une population agricole; il s'intéressait d'une façon toute particulière à l'industrie laitière, ce qui m'a valu son amitié car le comté que je représente a des intérêts semblables. Il avait une personnalité tout à fait remarquable et possédait des qualités qui lui permettaient de se faire élire en dépit des efforts des deux vieux partis reconnus au pays. Si je ne me trompe pas, lors de la dernière élection générale, il s'est présenté comme candidat indépendant, ainsi que dans l'élection générale de 1940, et la loyauté de ses amis et les services qu'il avait su rendre à ses électeurs lui valurent